

Depuis 2020, ce sont les principes de base de Hitler qui sont appliqués

écrit par Docteur Dominique Schwander | 3 décembre 2022





Ce qui se passe n'est pas bien, pas correct et pas juste

Une nouvelle menace pour nos démocraties et le pouvoir des

peuples est apparue. Il s'agit du « parti » du *World Economic Forum* de Davos, l'alliance de sociétés internationales mondialistes, de leurs représentants, d'oligarques et de politiciens souvent même pas élus, qui tous s'activent avec un fort esprit guerrier pour s'imposer à nous en tant que les dirigeants et gestionnaires d'une future gouvernance mondiale. D'autres structures non gouvernementales internationales, dont les inutiles et dispendieuses *Nations unies*, OMS, OTAN, etc, se sont associées à cette organisation politico-économique dont un des objectifs est d'être l'unique parti, l'Uniparti WEF sur terre et dans l'espace.

Le programme *Young Leaders* du WEF a débuté il y a 20 ans sous un autre nom évidemment. Ce programme a diplômé déjà 4 000 personnes, un grand nombre d'entre elles admirent le système du PCC chinois et son crédit social, une combinaison de surveillance gouvernementale et commerciale qui attribue aux citoyens un score de réputation susceptible de restreindre la capacité des individus ou de certaines entreprises à fonctionner dans notre monde moderne en limitant les achats, l'acquisition de biens, l'obtention de prêts, le tourisme, etc, sur la base de leurs comportements passés étroitement surveillés et analysés.

Ce système national chinois de réputation des citoyens et des entreprises est inspiré du score de crédit des États-Unis, en y ajoutant un fort système de surveillance et un curieux système de récompenses et de pénalités pour ceux respectant ou ne respectant pas les règles édictées.

Tel système de crédit social de mainmise n'est qu'un aspect de la [formation d'une psychose de masse](#) pour soumettre tout un peuple. Les mesures environnementales fondées sur l'hypothèse que le réchauffement climatique serait dû au gaz carbonique produit par les activités humaines, sont aussi

une sorte de système de crédit social conçu pour contraindre les entreprises et, par extension, les individus et l'ensemble de la société atteints de cette autre psychose de masse, à transformer leurs pratiques, leurs comportements, leurs investissements, leur façon de penser, bref à se soumettre.

Le "grand" roi Charles III, pas le roi de France Charles III le simple, mais l'autre, en Angleterre, aurait inventé le terme *Great Reset* comme raccourci pour devenir un remède contre le mal moral que serait la démocratie; cette *Grande Réinitialisation* sera la prise de contrôle total par les entreprises et les Etats de tous les aspects de la vie. Tel que défini par ce grand benêt écolodingo la *Grande Réinitialisation* implique, pour réaliser rapidement les changements prévus, l'utilisation d'un [état technocratique mondial de biosécurité](#), connu sous le nom de système mondial de santé publique. **Progressivement les individus n'auront plus un mot à dire dans les décisions relatives à leur santé et à leur corps. Les résultats finaux comprendront d'importantes restrictions de l'environnement physique et social des personnes,** une numérisation forcée, une disparition de l'argent liquide, l'obligation de se nourrir qu'avec les aliments autorisés (par exemple les hamburgers aux vers de farine de chez *Bug King*) et une perte de l'autonomie corporelle des citoyens qui seront alors irrémédiablement soumis et deviendront les objets de cette gouvernance mondiale.

Le WEF se définit lui-même comme suit: « Le Forum économique mondial est l'organisation internationale pour la coopération public-privé. » Ce qui est en réalité une manière de dire que le WEF est une organisation commerciale centralisée pour promouvoir le corporatisme international et

le mondialisme.

Depuis Hitler et Mussolini, telle coopération public-privé en tant que structure politique et économique est connue sous le terme corporatisme et surtout le terme fascisme, c'est-à-dire la fusion du pouvoir des entreprises et de l'État. Dans une nation fasciste, comme nous l'avons vécu avec le Covid-19, l'éthique devient rapidement entièrement situationnelle et les citoyens deviennent des objets. A voir [l'admiration que Schwab porte à la Chine](#) du PCC (*Parti Communiste Chinois*), **une définition plus actuelle de cette Grande Réinitialisation fasciste du WEF est capitalisme mondial avec des caractéristiques du PCC chinois, soit une économie à deux niveaux**, avec des monopoles rentables pour l'État, ses dirigeants et ses chefs de grandes entreprises internationales placés tout en haut et un socialo-communisme pour la majorité maintenue bien tout en bas et bien sous contrôle. **Soit tout le contraire de la démocratie directe de la Suisse où le peuple est tout en haut et le Conseil fédéral en bas parce que soumis au peuple, sous le contrôle et aux référendums du peuple et en état de dépendance.**

Dans les réponses coordonnées de propagande et de censure à la crise du Covid-19, les mondialistes et les corporatistes ont recouru directement aux principes d'action d'Hitler pour contrôler des foules. Selon le *Führerprinzip*, l'autorité au sein du gouvernement, du parti unique évidemment, de l'économie, de la famille, etc, procédait du sommet vers la base et exigeait une obéissance inconditionnelle.

Depuis début 2020, les principes d'action de base d'Hitler ont été appliqués dans les psyops Covid-19: éviter les idées abstraites, faire appel aux émotions, charisme, rhétorique gestuelle et expressions du visage, argumentation incisive, simple et accessible à tous, répéter constamment quelques

idées seulement, utiliser des phrases stéréotypées, ne donner qu'un seul côté des arguments, critiquer continuellement les adversaires, choisir de soi-disant ennemis particuliers et les vilipender, traiter les opposants d'infâmes complotistes, tout cela en utilisant les mass médias dont la grande majorité ne pratiquent plus que le [journalisme de plaidoyer](#), le dit *advocacy journalism*. La définition du journalisme de plaidoyer selon le *Merriam-Webster* est la suivante: « *Journalisme qui défend une cause ou exprime un point de vue* ». **Les définitions du journalisme de plaidoyer et de la propagande sont donc essentiellement les mêmes.** Ce journalisme de plaidoyer a fait que, pour Covid-19, la désinformation a régné et règne encore en maîtresse quasi-absolue.

Quel est le plus grand risque que nous courons? Est-ce le Covid-19, ou le nouveau pouvoir au nom de la soi-disant catastrophique pandémie ? Que vous soyez convaincus que les gouvernements et les grandes entreprises essaient sincèrement de vous protéger du Covid-19 ou qu'ils utilisent la peur pour s'arroger de nouveaux pouvoirs et vous soumettre, dans les deux cas **ils disposent maintenant des technologies de manipulation, de contrôle et de psyops que Hitler, Staline et autres despotes de l'histoire auraient enviées.** Est-ce pour cela que la désinformation est définie par le *Ministère américain de la sécurité intérieure* (DHS) comme une information qui peut être soit vraie, soit fausse, mais qui, dans les deux éventualités sape la confiance des Américains dans leur gouvernement.

La corruption des systèmes politiques par les fascistes et autres personnes engagées dans le mondialisme s'est infiltrée jusque dans notre science, notre médecine devenue médiocre et nos systèmes de santé ; cette corruption en

passer de devenir systémique devrait être dénoncée et exposée par les médias de masse et les élus, sans quoi la pernicieuse perversion de la science, de la médecine et d'élus par les intérêts des entreprises s'étendra.

Les partenariats secteur publique-grandes entreprises internationales, devenus si tendance aux USA et en UE, méritent bien ce nom de fascisme. Fascisme est le terme de science politique techniquement correct pour désigner la fusion des intérêts de grandes entreprises et de l'État en vue de créer une structure de gouvernance hybride. La nation et ses instances dirigeantes (y compris la bureaucratie enracinée souvent appelée *État profond* (le fameux *deep state* dénoncé par Trump aux États Unis) ou *État administratif*, servent désormais principalement les intérêts de multinationales ainsi que de leurs dirigeants et des oligarques comme Gates, Zuckerberg ou Soros, au lieu de servir l'ensemble des citoyens. Le terme qui décrit le mieux un tel système de gouvernement fasciste est le *totalitarisme inversé*. Nous vivons aujourd'hui, tout particulièrement aux USA, l'établissement de cette nouvelle forme de totalitarisme, qui contrairement au totalitarisme classique des temps passés n'a pas de tyran autoritaire comme Hitler, Staline, Castro, Chavez, Noriega, etc.. **Au lieu de cela, les gouvernements totalitaires inversés sont dirigés par un groupe non-transparent de gestionnaires (souvent même pas élus) et d'« élites » qui gèrent le ou les pays de l'intérieur en manipulant les élus, les autorités et le peuple.**

Dans l'histoire de notre pays et du monde, selon le [livre du Dr. Robert Malone](#), un des inventeurs des techniques géniques à l'origine de ces vaccins, *Lies My Gov't Told Me: And the Better Future Coming*, la prise en charge du Covid-19 est le

plus grand échec de l'histoire de la santé publique de nos gouvernements et de l'OMS. Deux économistes suisses de la santé, Konstantin Beck et Werner Widmer en ont apporté la [preuve chiffrée dans leur livre](#) déjà réédité: *Corona in der Schweiz. Plädoyer für eine evidenzbasierte Pandemie-Politik*. Cette mauvaise gestion a fait que l'intuition formulée par Hannah Arendt en 1951 : « **un nouveau totalitarisme est en train d'émerger dans notre société** » est devenue notre affligeante réalité. **Non pas un nouveau totalitarisme communiste ou nazi, mais un totalitarisme technocratique qui n'est pas dirigé par un despote comme Staline ou Hitler, mais par des bureaucrates comme Macron ou Biden, des technocrates comme le Dr. Fauci, un guérisseur charlatan comme Berset ou Véran, des oligarques médiocres mais rusés comme Schwab, Zuckerberg ou Gates.** N'oubliez pas les noms de ces infâmes qui partagent tous un profil de personnalité commun. Autrement dit, nous ne sommes plus dirigés par de flamboyants orateurs et meneurs de foule tels que Adolf Hitler, mais par de mornes et fadasses bureaucrates, technocrates et oligarques. **Malheureusement, une fois qu'une foule accepte vraiment un leader, il est presque impossible pour elle de rejeter ce leader,** que les mensonges qu'il raconte soient faits avec une intention ou un but "noble" ou non, qu'il soit corrompu ou non.

Le citoyen sujet idéal de ce nouveau régime totalitaire n'est pas le nazi convaincu ou le communiste obéissant, mais des élus, des médecins, des pharmaciens, des infirmiers, des scientifiques... et des milliards de vaxxinés pour qui la distinction entre le fait et la fiction narrative et la distinction entre le vrai et le faux n'existent plus parce qu'ils ne savent plus réfléchir par eux-même. Tout citoyen suisse a droit à ses propres opinions, mais pas à ses propres faits, même un Conseiller fédéral. Depuis plus d'une génération, les citoyens, les politiques et les élus

s'adonnent au *groupthink* la pensée de groupe. Le cercle vicieux sans fin de la pensée de groupe est bien plus contagieux pour les élus et les médecins que le Coronaravirus SRAS-2 en aérosol dans un salle de réunion bondée. Le *groupthink* a été popularisé dès 1971 par Irving Lester Janis dans un [article](#) puis dans son célèbre livre: [Victims of Groupthink: A psychological study of foreign-policy decisions and fiascoes.](#)

De tels citoyens sujets soumis à un tel régime totalitaire deviennent des objets parce que dans toute guerre, du livre [L'art de la guerre](#) de Sun Tzu, avant Jésus Christ, au livre de Qiao Liang et Wang Xiangsui [La guerre hors limite](#), au XXI ème siècle, qu'il s'agisse d'une guerre classique utilisant des êtres humains armés de fusils dans le but de vaincre d'autres humains (comme la [guerre en Ukraine](#) depuis 2014), ou d'une guerre utilisant des êtres humains auxquels l'Etat a injecté un dit vaxxin génique dans le but illusoire d'éliminer de la terre le Coronavirus SARS-2, il devient facile pour les responsables de considérer les instruments de toute guerre soit des êtres humains, comme des objets et un moyen d'arriver à leurs fins guerrières. **Tout particulièrement depuis le Troisième Reich des nazis, chaque fois que la guerre, la politique ou l'idéologie traitent les êtres humains comme des objets, les groupes adversaires perdent toute leur humanité.** Friedrich Nietzsche (1844-1900) avait déjà fait allusion au même phénomène en écrivant: « **La folie est l'exception chez les individus, mais la règle dans les groupes.** »

Espérons que les citoyens comprendront enfin, soit avant de devenir des objets soumis à l'Uniparti du WEF en devenir à la sauce PCC chinoise, que la peur du public à l'égard du Covid-19 ne correspond pas du tout aux faits objectifs de

cette maladie contagio-infectieuse. En réalité la peur de ce Coronavirus SARS-2 est bien plus dangereuse que la dangerosité de ce virus lui-même. *Ose penser par toi-même ! Aie le courage d'utiliser ta propre raison*, telle est la devise du *Siècle des Lumières*, énoncée par le grand philosophe allemand Emmanuel Kant (1724-1804).

Docteur Dominique Schwander